

# ACTUEL



LOUISON DANIS

## SPECTACLES

LES BOUGON VUS PAR LE *NEW YORK TIMES* PAGE 5

### BEAUTÉ

# PLAN ANTI-FROID

Cette année, vous avez décidé d'affronter avec détermination la tyrannie de l'hiver et sa cohorte de maux bénins. Or, comme il n'est pas question d'hiberner, mieux vaut s'armer convenablement contre les caprices de Dame Nature. Petit panorama des soins cocon et des gestes beauté indispensables en cette saison.

SOPHIE ST-LAURENT, COLLABORATION SPÉCIALE

#### VISAGE

L'hiver, la couche cornée de l'épiderme s'amincit, accentuant l'évaporation de l'humidité, ainsi que la perte des huiles naturelles. Qui plus est, l'épiderme du visage, soumis au vent, au froid et aux changements brusques de température est sans cesse agressé et s'épuise. Résultat ? La peau finit par manifester son inconfort par des tiraillements, un teint atone, une sécheresse douloureuse, des rougeurs diffuses, voire par l'apparition de dartres et, dans les cas extrêmes, de couperose.

L'hiver est donc le moment idéal pour offrir à notre minois des soins ultradoux et hydratants. Voici comment faire un pied de nez aux rougeurs et aux tiraillements.

- Nettoyez votre peau à l'aide d'un lait démaquillant pour peaux sensibles, si possible sans rinçage, pour éviter l'agression d'une eau trop calcaire.
- Utilisez quotidiennement une crème de jour ultra-hydratante avec une protection solaire. Privilégiez aussi des crèmes conçues spécialement pour les conditions climatiques extrêmes, qui agissent comme un bouclier thermique antifroid et antirougeurs.
- Faites bon usage d'une crème de nuit, car la période du sommeil

demeure le meilleur moment pour aider la peau à se ressourcer en profondeur.

- Un masque hydratant hebdomadaire apaisera et décongestionnera l'épiderme.
- Un gommage facial pratiqué une fois la semaine vous débarrassera des petites peaux mortes, permettant ainsi à la peau d'absorber les produits traitants avec une efficacité optimale.

**SOLEIL D'HIVER :** saviez-vous que la neige réfléchit pas moins de 80% des rayons UV ? Pratiquer des activités extérieures l'hiver peut donc être aussi nocif que de s'exposer aux rayons du soleil l'été. Le compagnon idéal des activités hivernales ? Un écran solaire qui, tout en protégeant des ultraviolets, empêche le dessèchement de la peau et prévient les risques de brûlures et de gerçures dues au vent.

**ON AIME :** Défense temps froid FPS 25 d'Ombrelle, 14,49\$ en pharmacie, dans les magasins grande surface et épiceries.

#### ASTUCES MAISON :

- Votre crème actuelle est-elle suffisamment hydratante ? Faites le test : votre peau ne doit pas tirailler trois heures après son application, sinon il est temps de choisir une texture plus riche.
- Traînez dans votre sac à main un brumisateur d'eau thermale aux propriétés apaisantes et hydratantes.

#### LÈVRES

Les plus grandes victimes des intempéries ? Les lèvres, évidemment. Dépourvues de kératine, de film hydrolipidique et de sébum, elles se fendillent rapidement. Petits conseils pour dire adieu aux gerçures.

- Les lèvres méritent l'application pluri-quotidienne d'un rouge à lèvres soin protecteur ou d'un *stick* antifroid hydratant, armé d'une protection solaire.
- Exfoliez vos lèvres une fois par semaine. (On aime : Lipscription de Benefit, un duo exfoliant et hydratant, 38\$ à La Baie centre-ville.)
- Appliquez un baume hydratant tous les soirs avant d'aller au lit.
- Évitez de passer votre langue sur vos lèvres pour les hydrater, l'acidité de la salive aggrave les lésions. Ne tirez pas non plus sur les petites peaux.

#### ASTUCES MAISON :

- Le matin, passez sur les lèvres une brosse à dents hyper-douce et souple, passée au préalable sous l'eau chaude, pour éliminer les petites peaux.
- Vous cuisinez à l'huile d'olive ? Profitez-en pour en mettre sur vos lèvres !

#### MAINS ET PIEDS

Le froid frappe avant tout le visage, mais il inflige aussi ses sévices à des parties du corps mieux protégées et souvent oubliées, comme les mains et les pieds. Résultat : en hiver, les extrémités deviennent gercées, rêches et parfois même douloureuses. Ici encore, le mot d'ordre est : hydratation.

- Lavez-vous les mains à l'eau tiède. Hydratez-les ensuite avec une crème très riche. Répétez ce geste plusieurs fois par jour.
- Portez toujours des gants lorsque vous allez à l'extérieur.
- Hydratez vos cuticules, cela aura un effet très bénéfique sur les ongles cassants et secs.
- Enfin, n'oubliez pas les soins de pédicure, indispensables pour les

pieds qui souffrent tout l'hiver. Massez orteils et plante des pieds avec une crème contre les gerçures. Lorsque vous profiterez des joies extérieures de l'hiver, utilisez une crème avec effet réchauffant. (On aime : Crème pieds froids à effet réchauffant de Akileïne, 11,50\$, en pharmacie et salon d'esthétique.)

#### PETITS REMÈDES :

- Vos mains et pieds ont besoin d'un soin cocon ? Enduisez-les d'huile d'amande douce, de crème cicatrisante ou encore de gelée de pétrole. Recouvrez-les ensuite de chaussettes et gants de coton et laissez agir la nuit durant. Autre solution : enroulez-les plutôt dans une pellicule plastique que vous doublerez d'une chaude serviette. Laissez macérer pendant 20 minutes et relaxez...

› Voir FROID en page 2



Le froid version Mariouche photographié par Carl Lessard



**mario jean** nouvelles supplémentaires  
2 au 5 mars 2005

THÉÂTRE ST-DENIS

514.790.1111

www.tel-spec.com

# ACTUEL

## À chacun ses chaussures sur mesure!

Faites un petit sondage maison et vous verrez que pour plusieurs personnes, se trouver des souliers confortables, c'est compliqué ! L'idéal serait évidemment d'avoir des chaussures faites sur mesure, vendues à un prix abordable... et justement, cette idée prend forme, petit à petit, à Vigevano, en Italie. Voici comment nous pourrions tous porter le nec plus ultra de la chaussure dans un avenir assez rapproché !

JOSÉE BELLEMARE  
COLLABORATION SPÉCIALE

ROME – Récemment, le journal local de Vigevano, près de Milan, publiait cette annonce : Confection de chaussures sur mesure. Gratuit. Projet-pilote.

Carmela Mari a été parmi les premières à s'en procurer une paire : « Disons que je suis bien placée pour savoir qu'idéalement c'est la chaussure qui devrait s'adapter au pied et non le contraire ! Un pied mal chaussé fait souffrir tout le corps. »

De par son métier, Carmela Mari est l'héritière d'une tradition vieille de 300 ans à Vigevano. Elle y possède une boutique artisanale où, avec son mari, elle crée des souliers confortables, spécialement pour les femmes d'âge avancé. Dans sa boutique-atelier où l'odeur du cuir règne en maître depuis 30 ans, Carmela Mari est catégorique : « Les chaussures sur mesure, c'est le confort total. C'est même mieux que ce que nous réussissons à faire pour nos clientes. »

Les chaussures faites sur mesure à Vigevano sont le résultat d'un projet de recherche nommé Euroshoe et géré par l'Institut italien des technologies industrielles et automatiques (ITIA). Lancé en 2001, Euroshoe avait comme objectif de rendre possible la confection de chaussures sur mesure mécaniquement, pour garantir un prix abordable. « Nous avons tellement perdu d'emplois dans l'industrie de la chaussure en Italie qu'il fallait revoir ce secteur manufacturier. Les pays émergents fabriquent des souliers à moindre coût que nous. Il faut donc que les entreprises italiennes et européennes réussissent à produire une chaussure différente s'ils veulent demeurer en vie » explique Francesco Jovane, instigateur d'Euroshoe et directeur de l'ITIA.

Jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle, les cordonniers produisaient des chaussures sur mesure pour leurs clients. Avec l'industrialisation, les machines ont pris le pas sur les cordonniers. Fini le sur mesure... à moins d'être très riche ! « Pour produire un soulier sur mesure à grande échelle, il a fallu entièrement repenser sa fabrication. Nous avons développé de la robotique, des logiciels et adapté des machines existantes », explique Francesco Jovane.

### Comment ça marche

Les chaussures sur mesure d'Euroshoe sont confectionnées dans le laboratoire de l'ITIA à Vigevano. Ce laboratoire est d'ailleurs situé dans la plus vieille usine de fabrication de souliers en Italie, où en 1929, les premières chaussures à semelle de caoutchouc étaient produites. C'est là qu'Andrea Pastafiglia a amené toute sa famille pour de nouveaux souliers : « J'étais très curieux de découvrir la technologie derrière ces chaussures sur mesure. C'est drôle de s'acheter une paire de souliers sans les essayer. J'ai choisi mon modèle, ma couleur et suis monté sur la plateforme. Ça m'a pris plus de temps d'enlever mes souliers et mes chaussettes que de prendre les mesures de mon pied ! »

Les magasins de l'avenir où l'on s'achètera des chaussures sur mesure ressembleraient au laboratoire de l'ITIA. Le client doit monter sur une plateforme de verre munis d'appareils photo numériques. En plus de prendre des photos, l'appareil enregistre les dimensions des pieds : lon-



La confection de chaussures sur mesure se fait maintenant en utilisant d'abord et avant tout l'ordinateur.

gueur, largeur mais aussi courbures. Évidemment, on pose les deux pieds sur la plateforme puisque chaque pied a ses dimensions. « Ça se fait tout seul explique Andrea Pastafiglia encore excité, et mes souliers seront prêts dans environ deux semaines. »

Une fois que le client est parti, le travail le plus compliqué débute pour ces cordonniers *high tech*. L'ordinateur commence par produire une représentation 3D des pieds. Il prend ensuite en considération les données propres au style des souliers choisis par le client. « Présentement, les souliers pointus sont très populaires en Italie mais notre pied n'a évidemment pas cette forme, alors il faut trouver l'équilibre entre les dimensions des pieds et le modèle choisi par le client » raconte Claude Boer, le directeur du projet Euroshoe. « Il y a même des circonstances extrêmes où les deux données — modèle du soulier et mesures du pied — sont inconciliables » ajoute Sergio Dulio, ingénieur au laboratoire de l'ITIA.

« Les calculs pour déterminer le moule du soulier sont complexes. C'est la tâche la plus délicate » explique Sergio Dulio. Une fois le moule fait, la production peut commencer. « D'habitude, les machines qui produisent des semelles font des milliers de semelles identiques mais avec le sur-mesure les machines doivent être ajustées pour produire plus de tailles » renchérit Claude Boer.

### Mais Adidas le fait déjà !

Depuis longtemps les fabricants de chaussures de sport font du sur-me-

sure pour les David Beckham de ce monde. Adidas, par exemple, en fait depuis sa première année. En 2001, Adidas lançait Mi Adidas, des souliers sur mesure mais à un prix raisonnable. Ces souliers se vendent 20 % plus cher qu'une chaussure spécialisée Adidas. « Il s'agit encore d'un petit projet pour nous mais c'est un secteur en croissance. Nous avons une réponse très positive des clients. Plus de 80 % d'entre eux se sont dits très satisfaits » raconte Tom Kennedy de Adidas en Allemagne.

Pour l'instant, Adidas vend ses Mi Adidas dans des magasins spécialisés, par exemple au magasin La Griffe, au stade Roland-Garros à Paris, ou encore lors de gros événements sportifs. L'an dernier, Adidas a aussi fait une tournée des États-Unis pour présenter sa nouvelle marque de ce côté-ci de l'océan.

En plus de tenir compte des dimensions particulières des pieds du client, les Mi Adidas prennent aussi en considération le sport pratiqué. « Comme nous avons déjà des souliers spécialisés pour le tennis, la course et le soccer, nous pouvons offrir différentes sortes de semelles extérieures ou intérieures et de coussinets, selon les conditions dans lesquelles le client pratique son activité » précise Tom Kennedy.

« Au niveau de la technologie, ce que nous faisons à Vigevano et ce que fait Adidas est similaire. Mais Adidas produit ses souliers dans des pays émergents, à partir de moules à chaussures qu'elle a déjà » explique Sergio Dulio. « Nous, avec Euroshoe,

nous espérons donner aux manufacturiers européens, de taille moyenne, l'occasion de produire des chaussures ici, à un coût concurrentiel. Pour l'instant notre usine-pilote fonctionne avec 50 % moins de personnel qu'une usine normale. Et nous pensons que nos chaussures sur mesure pourraient se vendre entre 15 et 20 % plus cher qu'un soulier standard fait en Chine » ajoute-t-il.

### Des chances réelles ?

Pour se développer, le projet Euroshoe a pu compter sur 34 partenaires européens : des centres de recherches, des départements universitaires, des compagnies informatiques et bien sûr, des compagnies dans l'industrie de la chaussure. Torielli SpA est l'une d'elles et compte 80 ans d'expérience. Alberto Caresana y est responsable de la recherche : « Je crois à la chaussure sur mesure en production de masse. Pour survivre en Europe, la tendance claire des dernières années dans notre secteur, c'est de miser soit sur le service, soit sur la qualité. »

Autant pour les fabricants de chaussures que pour les marchands, le sur-mesure impliquerait plusieurs changements. « Notre façon de tenir nos inventaires, de présenter les souliers aux clients, tout est à revoir. Mais je suis convaincu que le consommateur sera au rendez-vous parce qu'il sentira vraiment la différence quand il portera son soulier sur mesure » affirme Alberto Caresana.

L'expérience de Vigevano semble lui donner raison. Après des dizaines

d'entrevues avec les personnes qui portent maintenant des chaussures sur mesure, toutes se disent prêtes à payer un peu plus cher à l'avenir pour un soulier sur mesure. « Dans la mesure où cette chaussure dure aussi, il n'y a pas de doute que je paierai plus cher » dit Vera Aschieri, nouvelle détentrice de chaussures sur mesure.

Euroshoe, un projet de 17 millions, a été financé à part égales par la communauté européenne et par des organismes publics et privés de Vigevano. L'ITIA a géré le projet mais il n'a pas comme mandat d'en vendre les résultats. Par contre, ses employés font beaucoup de présentations auprès des manufacturiers maintenant que le projet est concluant. « Au début du projet, les manufacturiers étaient très sceptiques, mais aujourd'hui, ils demandent à nous voir mais sous des ententes de confidentialité pour éviter que leurs concurrents soient au courant », raconte Claude Boer.

Et déjà un second projet de recherche a été lancé pour peaufiner la chaussure de l'avenir. CEC-made-shoe est plus gros encore qu'Euroshoe. « Cette fois, je veux produire une chaussure mangeable... enfin, presque. Je veux une chaussure totalement écologique », s'exclame Francesco Jovane. « Si on veut continuer à produire des chaussures en Italie et en Europe, il faut que le consommateur trouve nos souliers sans égaux et qu'il soit convaincu que c'est une bonne idée du point de vue économique et écologique. »

## Beauté : plan antifroid

### FROID

suite de la page C 1

#### Cheveux

Cheveux rebelles, secs ou fourchus ? L'hiver est probablement la saison la plus stressante pour eux.

> Employez des shampoings et produits fortifiants, hydratants et qui préviennent la statique (On aime : la gamme Pantene Soins d'hiver : Shampoing, revitalisant, traitement régénérateur, 6,50 \$ chacun, en pharmacie, dans les magasins grande surface et épicerie).

> Traitez votre cuir chevelu, qui a tendance à se dessécher davantage en hiver, au moins une fois par semaine avec une combinaison de shampoing thérapeutique et de massage capillaire.

> Appliquez quotidiennement un sérum réparateur pour intensifier la brillance de la chevelure.

> Offrez-vous un masque capillaire, une fois par semaine. Appliquez la concoction sur cheveux humides et enroulez-les dans une serviette chaude. Laissez agir pendant 15 minutes ou plus.

> Éternels oubliés les cils et sourcils ? Contrez la perte de ces petits poils avec un gel spécifique qui renforce et favorise leur croissance. Maquillez toujours vos cils en hiver pour les protéger (On aime : pour le jour ; Mascara noir fortifiant. Pour la nuit : Gel fortifiant cil et sourcils, tous deux de Ecrinal (20 \$ chacun en pharmacie et dans les salons d'esthétique, info : 1-800-387-1990.)

#### Corps

Trop souvent négligé, notre corps mérite lui aussi d'être bichonné.

> Débarrassez votre corps des cellules mortes avec un exfoliant, deux fois par semaine, pour aider l'absorption de la crème hydratante.

> Évitez les savons à la glycérine, les gels douche ou les bains moussants parfumés qui peuvent provoquer rougeurs et inflammations sur la peau sèche. Préférez les savons surgras et les « 2 en 1 », nettoyeurs et hydratants.

> Résistez à l'attrait d'un bain bouillant. La température idéale de l'eau devrait se situer aux environs de 38 °C (100 °F), pas plus !

> Afin de favoriser l'hydratation, appliquez toujours votre crème sur une peau humide.

#### Maquillage

Sachez que pour se protéger du froid glacial, rien de mieux que la superposition de produits hydratants, de fond de teint et de maquillage.

> Privilégiez des textures crémeuses hydratantes, enrichies de complexes vitaminiés.

> Pour contrer la grisaille, choisissez des produits gorgés de particules lumineuses qui réfléchissent la lumière.

#### Ingrédients-clés de l'hiver

> Le cold cream : une formule traditionnelle de la pharmacopée française. Élaboré à partir de cire d'abeille, de paraffine, d'huile d'amande douce et d'eau de rose.

> Le beurre de karité : un corps gras végétal obtenu à partir du fruit du karité, un arbre de la savane africaine, un ingrédient-vedette par temps froid.

> La vitamine E : un corps gras aux propriétés antioxydantes qui empêchent le dessèchement tout en protégeant contre le froid.

> L'aloès : favorise la circulation sanguine, possède un extraordinaire pouvoir d'hydratation et des capacités réparatrices des tissus, favorisant ainsi la cicatrisation.

JE FAIS PARTIE DES  
924 400  
MONTRÉALAIS QUI LISENT  
LA PRESSE  
AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE.

MARTIN ROY, MONTRÉAL

LA PRESSE

3281 659

Source : NADbank printemps 2004 - rapport supplémentaire. Montréal RMR.

# LES CRÈMES APRÈS-SKI

MICHELINE LORTIE, COLLABORATION SPÉCIALE

## LA CRÈME DE HUIT HEURES

C'est une Ontarienne devenue célèbre sous le pseudonyme d'Elizabeth Arden qui inventa un soin mythique, la Crème de huit heures.

Passionnée d'équitation, Miss Arden commercialisa le baume dont elle se servait pour assouplir les sabots de ses chevaux. «Essayez-le, je l'utilise pour mes chevaux», clamait-elle avec fierté.

Il faut dire que Miss Arden affirmait «évaluer une femme d'après les mêmes critères que pour un cheval : selon les jambes, la tête et la croupe».

Pareillement, elle suggérait de «dorloter le cheval comme une femme et la femme, comme un cheval. C'est la meilleure façon pour que les deux vous conduisent à la victoire.»

Par chance, les «conseils» de Miss Arden n'ont pas fait école. Par contre, sa riche émulsion faite de lanoline, de gelée de pétrole et de vitamine E maintient ses ventes depuis 1935. Au point d'être, dit-on, la favorite de Gwyneth Paltrow.



## NIVEA

Éternelles comme les neiges, certaines crèmes traversent les saisons sans jamais s'évaporer.

Nivea n'a ainsi pas pris une ride depuis sa création, en 1911. Avant Nivea, les crèmes étaient toutes à base de graisses animales ou végétales. D'où leur rancissement hâtif.

Un pharmacien de Hambourg pensa remplacer les graisses par de l'eucérite. Synonyme de «cire magnifique», ce nouvel émulsifiant permettait à Nivea de se conserver sans réfrigération.

Un pot d'un bleu unique (le Nivea Blue B 65711), un parfum typé (fait d'huiles de rose, de muguet, de lilas, de lavande, d'ambre et de musc) ainsi qu'un nom accrocheur (du latin nivis, pour neige) firent vraiment de Nivea la «crème des crèmes». Laquelle devint même un des premiers soins européens importés en Amérique.

Nivea dû pourtant vaincre plusieurs combats. Après avoir vu sa société qualifiée d'«entreprise juive» par les nazis durant la Seconde guerre mondiale, le même fabricant allemand (Beiersdorf) fut ensuite spolié par les Alliés.

Aujourd'hui, Nivea reste néanmoins le soin populaire le plus vendu au monde et ses ventes augmentent sans cesse.



## OLAY, OLAZ, ULAY

De façon plus... humaine, la Crème Oil Of Olay fut créée par un chercheur sud-africain désireux de protéger son épouse des affres du vieillissement.

Lancée en 1953, la formule à succès de Graham Wulff fut bientôt vendue sous divers noms (Olaz en Europe, Ulay en Asie, etc.) dans une foule de pays.

Depuis, on a rajeuni le produit en écourtant son nom (le mot Oil a été supprimé), puis en ajoutant d'autres actifs (céramides, filtres, etc.) à la formule glycéinée qui reste axée sur l'antivieillesse.



## NEUTROGENA

La formule norvégienne de Neutrogena origine plutôt des mers du Nord.

Ayant observé que les mains des pêcheurs norvégiens restaient douces grâce aux contacts répétés avec les acides gras contenus dans la chair des poissons, quelqu'un pensa commercialiser un hydratant similaire.

Lancée en 1978, la Crème à mains formule norvégienne contient 40% de glycérine. Étant donné son efficacité, elle s'est muée depuis en une gamme aux nombreux dérivés (soin visage, hydratant corporel, etc.)



## CHAPSTICK

Indispensables pour l'hiver, les baumes labiaux ont également traversé sans encombre des décennies de froidure.

Le premier ChapStick (le nom est devenu un générique) à base de cire fut fabriqué par un médecin de Virginie en 1880.

Ce fut un fiasco total. Pour des raisons financières, dès 1912 le D<sup>r</sup> Fleet se résolut donc à en vendre la formule pour 5\$.

Depuis, ChapStick a connu une telle résurrection qu'il a engendré plusieurs rejetons, notamment le baume labial Carmex.

Jusqu'en 1956, ce bâton médicinal était fabriqué dans la cuisinette d'Alfred Woelbing et de son épouse. Ce n'est pas la soif du profit qui avait motivé ce couple du Wisconsin mais juste le besoin de soulager leurs lèvres gercées.



## SKI DE FOND

Quel que soit leur choix, les adeptes de plein air devraient retenir ces conseils d'usage.

1. La neige réfléchit les UV à 80%. De plus, le rayonnement des UVB s'accroît de 4% tous les 300 mètres d'altitude. Tous les hydratants employés durant un sport d'hiver doivent donc être dotés d'un écran assurant au moins un FPS 30.
2. Les hydratants labiaux conviennent souvent aux zones sensibles du contour de l'oeil.
3. Les engelures sont indolores. Si on est seul, il est donc utile de se munir d'un miroir de poche qui permettra de voir si certaines zones découvertes sont touchées (oreilles, nez, etc.)
4. Après le sport, on évitera de se coller au feu du foyer ou de prendre de longues douches d'eau chaude. Passer du froid au chaud amplifie les troubles d'origine vasculaire (rosacée, couperose) ainsi que la sécheresse cutanée.
5. Les peaux très sèches choisiront des baumes spécifiques (Moisturel, Lipikar de La Roche-Posay) ou des stick labiaux au cold cream (Avène).

## PARLONS DU NEZ

MARIO GIRARD

Une rubrique qui ne cache presque rien, mais qui ne montre pas tout

### L'ANIMAL EN L'HOMME

Magnetism d'Escada ★★★

Les hommes redécouvrent l'odeur la plus singulière de la parfumerie : le cuir. Après M7 de Saint-Laurent, le sublime Daim blond de Serge Lutens et Gucci pour homme, voilà qu'Escada crée Magnetism. C'est d'ailleurs Michel Almairac de la maison Robertet, déjà à l'origine du très beau Gucci pour homme, qui a élaboré ce jus qui, tout de go, nous fait pénétrer dans une forêt où des bois vibrants se mélangent à des herbes épiciées.

Mais là où certains «cuirés» tiennent leurs promesses, celui-ci abandonne, après un trop court détour du côté des peaux tannées, son odeur fauve. Reste pour nous consoler, la discrète chamaille du musc et du baume de tolu qui arrive en fin de parcours. Voilà un parfum masculin que certaines femmes recherchant du caractère et de l'androgynie dans leur fragrance ne devraient pas renier.



Chef-d'oeuvre ★★★★★ / Remarquable ★★★★★ / Intéressant ★★★ / Passable ★★ / À fuir ★

### INSIGNIFIANCE JUVÉNILE

Waterlove for Woman de Mexx ★  
Waterlove for Men de Mexx ★★

Depuis l'énorme succès de Calvin Klein en matière de parfumerie, les manufacturiers du prêt-à-porter pour jeunes s'obstinent à créer des jus aussi vulgaires qu'insignifiants. Les derniers-nés de cette tendance : Waterlove Femme et Waterlove Homme de Mexx. Le féminin d'abord. Sitôt l'odeur de fixatif passée, vous aurez droit à un mélange vaguement fleuri et fruité uniforme et vertical. Certains désodorisants font actuellement meilleure figure que ce mélange en manque de personnalité. La version masculine est à peine mieux. Après une timide invitation du côté des fruits (pomme, melon, ananas), on se retrouve rapidement prisonnier d'un arôme balourd et boisé (acajou, teck, vétiver). Ce qui aurait pu être une agréable promenade en forêt devient un arrêté dans un atelier de coupe de bois. L'esprit évolutif tant prisé par les grands parfumeurs est ici totalement absent avec ces deux parfums lancés en tandem (pratique courante chez Mexx). Oubliez le précieux effet du souvenir sur votre peau, un résultat de plus en plus rare avec l'emploi excessif d'essences «agrippantes». Dommage pour les plus jeunes qui croient qu'un bon parfum ressemble à cela.



### ON NOUS LE REFAIT

Cinéma de YSL★★

Avec Cinéma, la maison Yves Saint Laurent nous refait le coup du parfum qui devra sa renommée à une solide opération marketing et à la résonance prestigieuse de sa marque plutôt qu'à l'originalité de sa formule. L'idée de ce soliflore est certes louable (Clémentine, Fleur d'Amandier, Cyclamen), mais le bouquet auquel on nous soustrait reste trop collé au nez. Pas de distance ou de mouvements aériens. Il faut traverser le cœur de ce parfum pour enfin goûter à l'effet le plus réussi de son voyage, un fin alliage d'ambre, de musc blanc et de vanille bourbon. On se serait attendu à quelque chose de plus surprenant de la part de la maison qui nous a offert des fragrances révolutionnaires comme Rive Gauche et Opium.



# MÉTROPOLIS

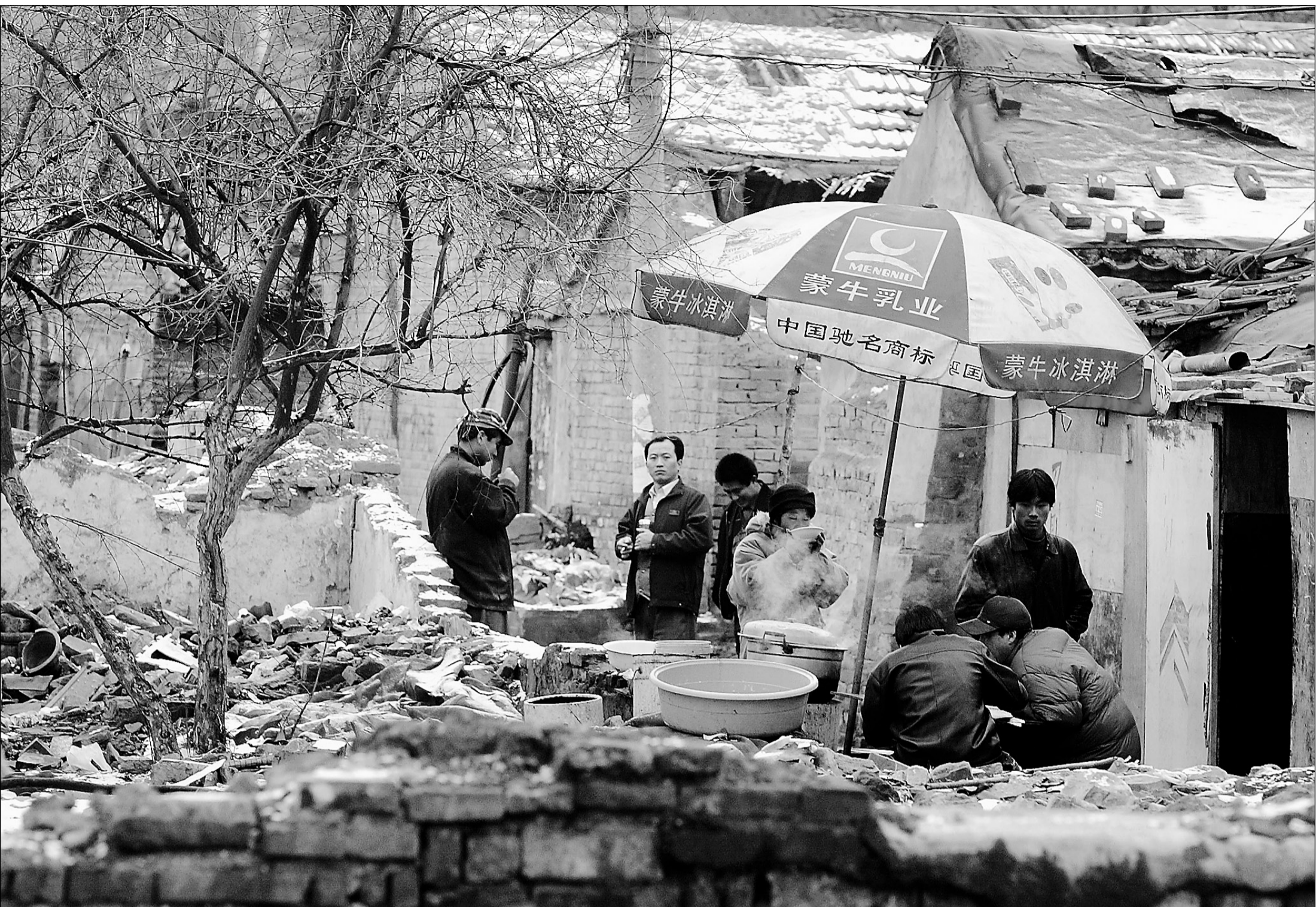


PHOTO FREDERIC J. BROWN, AGENCE FRANCE-PRESSE

Les jours des hutongs de Pékin sont comptés. Ces vieilles ruelles étroites du centre-ville qui délimitent des enfilades de maisons de briques d'une seule pièce sont rasées les unes après les autres. Au nom du développement. La vie communautaire s'éteint. On n'arrête pas le progrès.

## La mort du vieux Pékin

La capitale chinoise rase son centre historique pour ériger des tours de béton de 15 étages. Face à cette destruction d'un patrimoine vieux de huit siècles, les Pékinois ont des avis partagés.

FRANÇOIS GUÉRARD  
COLLABORATION SPÉCIALE

**PÉKIN** — Les ruelles étroites du sud de l'avenue Chaoyang Bei, semblent figées dans le temps. Ce sont des enfilades de maisons de briques d'une seule pièce, sans eau courante ni toilettes, où, en cet après-midi frisquet de décembre, les mères étendent leur linge au soleil et le vendeur de charbon fait le porte-à-porte. Mais lève la tête et vous verrez, dominant le vieux quartier, un gratte-ciel ultramoderne de 52 étages, le Jing Guan, qui nous rappelle que nous sommes bien au 21<sup>e</sup> siècle.

Pékin est un contraste entre ces deux mondes : une cité médiévale et un monstre urbain. Mais les jours des hutongs — nom chinois des vieilles ruelles du centre-ville — sont comptés. D'ici 2008, quand Pékin sera l'hôte des Jeux olympiques, près de 100 milliards auront été investis pour faire de la capitale une vitrine de la nouvelle puissance économique chinoise.

Dans le centre-ville, la construction de tours à bureaux, de com-

plexes résidentiels et de centres commerciaux passe par l'expropriation de centaines de milliers de gens et la démolition de quartiers datant de l'époque de la dynastie Ming, qui a régné sur la Chine de 1368 à 1644. « Nous assistons à la mort d'un musée vivant d'urbanisme et d'architecture », dit le journaliste et historien Ed Lanfranco. Résidant de Pékin depuis 13 ans, Lanfranco vient de terminer un livre sur l'histoire des vieux quartiers de la ville.

Zhou Rong, professeur d'architecture de la renommée université Tsinghua de Pékin, se plaint pour sa part que cette architecture ancienne, basée sur les principes du feng shui, soit remplacée par des immeubles froids, sans âme, que l'on pourrait retrouver dans n'importe quelle grande ville nord-américaine. « Des 9000 hutongs du vieux Pékin, il en reste aujourd'hui à peine 3000, dit-il. Et chaque jour, des maisons sont détruites. »

Lorsque l'on explore les couloirs d'un mètre de large entre les maisons des hutongs, difficile de s'ima-

giner que l'endroit était, à l'époque des Ming, la verdoyante cour intérieure d'une maison de la noblesse. Après l'arrivée au pouvoir des communistes en 1949, Mao permit aux prolétaires de s'entasser dans les luxueuses villas et chaque famille y construisit sa bicoque. Pour des besoins sanitaires, des latrines communes furent installées dans chaque ruelle. Quiconque s'étant aventuré dans les hutongs a fait connaissance avec leur inévitable parfum.

### Conditions difficiles

« Vous, les étrangers, vous êtes contre la destruction des hutongs car vous les trouvez pittoresques. Mais venez y vivre un an, sachez ce que c'est que de s'habiller les nuits froides d'hiver pour aller aux toilettes, et vous comprendrez que les Pékinois n'ont pas de regret », lance Qian Ju Zuo, un ingénieur à la retraite qui a vécu pendant 20 ans dans un hutong de Dongzhimennei, au nord-est du centre-ville.

Le vieil homme habite aujourd'hui un des appartements modernes du vaste complexe résidentiel qui remplace son ancien quartier. Il est fier de faire visiter les lieux : sept pièces sur deux étages, salle de bains avec douche et chauffage central. « J'ai passé ma vie dans une petite maison mal chauffée, je veux au moins vivre le temps qu'il me reste dans de bonnes conditions », dit-il.

Ed Lanfranco se souvient douloureusement de l'année 2001, où le quartier habité par monsieur Qian a été rasé. « C'était mon quartier préféré. J'ai failli quitter Pékin lorsqu'ils l'ont détruit, dit-il. Des Cosaques, qui avaient été incorporés dans l'armée de l'empereur Kangxi, avaient jadis habité les lieux et l'on pouvait y croiser encore tout récemment des Chinois aux yeux bleus, vestige des mariages russo-chinois dans les années 1690 », raconte-t-il.

Qian, lui, ne regrette rien. « Bien sûr, nous avions une vie communautaire qui n'existe plus aujourd'hui mais le quotidien était difficile. Nous chauffions au charbon, la maison était toujours sale et enfumée. Chaque année, des gens mouraient, empoisonnés par les émanations d'oxyde de carbone provenant de la combustion du charbon ».

### Compensation et préservation

Qian avait les moyens de se reloger dans le même quartier, ce qui n'est pas le cas de la plupart des expropriés, qui doivent quitter le centre-ville pour les banlieues lointaines. Le gouvernement offre des compensations financières aux familles touchées, achetant chaque mètre carré de la maison qui sera démolie. Mais ces sommes sont sous les prix du marché, affirme l'architecte Zhou Rong. « Une famil-

le de trois personnes vivant dans le centre-ville peut recevoir environ 200 000 yuans pour une maison de 20 mètres carrés (28 600 \$). Cela peut sembler beaucoup pour des gens pauvres, mais vous ne pouvez même pas acheter le plus petit appartement du centre-ville avec ça. »

Sur les ruines du vieux Pékin poussent des tours d'habitation de luxe pour les nouveaux riches où l'achat d'un appartement peut aller jusqu'à 40 000 yuans le mètre carré (5725 \$), indique le professeur d'architecture. « On repousse les pauvres dans les quartiers limitrophes de Pékin et on fait entrer les hommes d'affaires et les vedettes de cinéma », poursuit-il.

Il y a quatre ans, Pékin a toutefois répondu aux critiques, désignant une quarantaine de zones protégées, qui couvrent près du quart de la superficie de la vieille ville. Mais Ed Lanfranco se montre sceptique sur les efforts de conservation des autorités. « La municipalité a un plan de protection, chaque district de la ville ont le leur, le Comité olympique a le sien, mais les règlements ne sont pas appliqués et la destruction continue », dit l'historien.

Zhou Rong se montre pour sa part ironique. « Vous savez ce que les gens disent ? Avant, le gouvernement n'avait pas le courage de démolir la vieille ville mais maintenant qu'il a protégé quelques zones, il peut raser tout le reste. »

## Un village fantôme au coeur de la capitale chinoise

FRANÇOIS GUÉRARD  
COLLABORATION SPÉCIALE

**PÉKIN** — Le restaurant de Zong Yi Shu est un des rares bâtiments encore debout de cette rue du quartier San Li Tun sud dans le centre-ville de Pékin. En face et de chaque côté, des amoncellements de briques et de métal tordu : voilà tout ce qu'il reste après le passage des bulldozers, il y a quelques semaines.

« Je devrai partir, je ne peux rien y faire, dit Zong, résigné. Mais j'ai une grande surface et ils devront me payer cher. »

Le quartier est situé à proximité du stade des Travailleurs, où auront lieu les compétitions de soc-

cer des Jeux olympiques de 2008. Ses rues vides au beau milieu d'une métropole de 14 millions d'habitants donnent une impression étrange. Partout sur les murs des bâtiments est peint le caractère « chai », qui signifie « détruire ». Leur guide *Lonely Planet* en main, deux touristes irlandais constatent avec déception que le pub dans lequel ils étaient venus boire une Guinness n'est plus qu'un tas de débris.

Des promoteurs privés comptent faire de la zone un grand parc, dit Zong, qui tient son restaurant depuis plus de 15 ans.

« Ils ne sont pas encore venus me rencontrer pour m'offrir une

compensation, alors j'attends. » L'homme ouvre son restaurant tous les jours mais la clientèle se fait rare. « Les gens du quartier sont partis vivre loin d'ici, dit-il. Et le coin n'est plus très attrayant. »

Cheng Lan, mère de famille dans la quarantaine, est l'une des seules résidentes à ne pas encore avoir quitté la zone condamnée.

« Mon mari et moi n'avons pas encore trouvé de logement et de maternité pour notre fils de 3 ans », dit-elle. Le couple a tenu pendant 20 ans une petite épicerie dans l'entrée de sa maison.

Elle se dit en colère car ils n'ont reçu que 200 000 yuans (28 600 \$) pour leur propriété.

« Nous n'avons plus de revenu et ce n'est pas assez pour acheter un appartement assez grand pour que mes beaux parents puissent venir vivre avec nous », dit-elle. Cheng dit craindre de devoir habiter, comme ses anciens voisins, à deux heures d'autobus du centre-ville. « Je suis si inquiète que je ne peux plus fermer l'oeil de la nuit », dit-elle.

Certaines personnes se sentant lésées refusent catégoriquement de laisser la maison que leur famille habite depuis des générations. Ils sont alors expulsés *manu militari*. En novembre, l'expulsion de résidents récalcitrants des hutongs de Nanyingfang, dans le centre-ville, a nécessité l'inter-

vention d'une centaine de policiers.

Han Ya Feng, au contraire, ne demande qu'à quitter son vieux quartier. La femme est propriétaire d'une tabagie dans un hutong de San Li Tun nord, près des bars fréquentés par les étrangers. Elle croit que l'endroit sera rasé d'ici la fin 2005 pour faire place à des édifices gouvernementaux. Si la compensation est juste, elle sera heureuse de partir, assure-t-elle.

« Regardez autour de vous, tout ça c'est pourri. Personne ne veut partir parce que c'est un endroit fréquenté et bon pour les affaires mais tout le monde veut changer de maison. »

## ARTS ET SPECTACLES



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA  
 Les Bougon ressemble à une version politiquement incorrecte de *Papa a raison*, avec des tournures malicieuses et grossières qui feraient rougir les fans des Simpson, dit le journaliste Clifford Krauss, dans le *Times*.

# Les Bougon, plus grossiers...

Ils font passer les Simpson pour des saints, note le *New York Times*



HUGO DUMAS  
 TÉLÉVISION

Les Bougon ont eu droit au traitement royal dans le réputé *New York Times* du 27 décembre. Gros article en page 4 du premier cahier, le plus lu de tous les cahiers du journal.

Et deux photos pour l'accompagner, dont une qui a malheureusement identifié l'auteur François Avard comme étant le réalisateur Alain Desrochers. Le quotidien américain a fait paraître une correction à ce sujet hier.

Écrit par Clifford Krauss, le correspondant du *Times* au Canada, l'article explique aux Américains qui sont les Bougon, avec des descriptions de chacun des personnages.

Les Québécois savent déjà tout ça et n'y apprendront pas grand-chose de nouveau.

Reste qu'il est toujours intéressant de connaître la perception qu'ont les Américains de la télévision « fabriquée » au Québec.

Rappelez-vous que l'article a été lu de Los Angeles à Boston, ce qui n'est pas rien : le *New York Times* est un des quotidiens les plus influents du continent nord-américain.

« À ne pas confondre avec *The Cosby Show*, l'émission *Les Bougon* ressemble plus à une version politiquement incorrecte de *Papa a raison*, avec des tournures malicieuses et grossières qui feraient rougir les fans des Simpson », note le journaliste.

D'ailleurs, le titre de l'article mentionne que les Bougon font finalement passer les Simpson pour des saints.

Le reporter note aussi qu'une émission comme *Les Bougon* ne pourrait pas être diffusée aux États-Unis, « où les représentations vulgaires des pauvres sont, règle générale, interdites ».

« Mais ici au Québec, la province où les avantages sociaux sont les plus généreux et où le conservatisme politique est rare, l'émission connaît du succès et sa popularité traverse toutes les classes sociales », poursuit Clifford Krauss dans son article.

Un Québécois sur trois la regarde, rappelle-t-il.

Au fil de l'article, on sent que l'auteur aime bien *Les Bougon*.

Une des premières choses qu'il a

notées, c'est le nom du chien familial : ben Laden.

La première photo accompagnant l'article montre toute la distribution des *Bougon*. La seconde montre Fabienne Larouche et François Avard, assis sous un portrait de Junior, Fred et Paul Bougon.

## 1,5 million d'infomaniaques

C'est le député bloquiste Serge

ré 503 000 curieux. M. Ménard doit trouver que ça fait beaucoup de monde devant leur téléviseur.

L'équipe de Jean-René Dufort a mieux fait que le *Ceci n'est pas un Bye Bye* de Véronique Cloutier l'an dernier, qui avait réuni 1 407 000 téléspectateurs le soir du 31 décembre.

Par contre, *Ceci n'est pas un Bye Bye* a provoqué des vagues plusieurs mois après sa diffusion et Véronique Cloutier a gagné un Géméaux d'interprétation pour sa participation. *L'Infoman* en fera-t-

**« Une émission comme *Les Bougon* ne pourrait pas être diffusée aux États-Unis, où les représentations vulgaires des pauvres sont, règle générale, interdites », écrit le reporter du *New York Times***

Ménard qui va être content : 1 524 000 téléspectateurs l'ont (encore) vu, entre 22 h et 23 h, se fouiller dans le nez à Radio-Canada.

Un moment de télévision signé Jean-René Dufort et André Lavoie dans le cadre de la revue de fin d'année *Infoman 2004*, diffusée le soir du 31 décembre.

La reprise du lendemain a atti-

il autant ?

Chez TVA, l'émission *Demandes spéciales* du jour de l'An a été regardée par 970 000 personnes. La reprise du lendemain a décroché un auditoire de 729 000 téléspectateurs.

Toujours le soir du 31 décembre, la reprise de *La Tournée Star Académie* a été vue par 679 000 fans.

## Grosse saison de télé

Il fait froid. Les Québécois sont « cassés » après les dépenses des Fêtes et s'apprentent à s'encabaner pour une nouvelle saison de télé bien garnie. Radio-Canada lance cette semaine ses grosses nouveautés comme *Délect inc.*, *Providence*, *Cover Girl* et *L'Héritière de Grande Ourse*. TVA s'appête à en faire autant, dans quelques semaines, avec *Le cœur a ses raisons*, *Le Négociateur* et *Vice caché*. De son côté, TQS a annoncé qu'elle devançait la diffusion de *Casting*, sa nouvelle série quotidienne où 13 jeunes comédiens improviseront dans des scènes imaginées par une équipe de scripteurs. Prévue pour le 7 février, *Casting* entrera finalement en ondes le lundi 31 janvier, à 19 h.

TQS ne s'en cache pas : elle veut créer une habitude d'écoute avant les cruciaux sondages BBM du printemps. Le « Mouton noir » a commandé 64 épisodes de *Casting*, qui affronteront directement ceux de la bande de *Virginie* dans la case de 19 h. Grosse commande pour TQS, car *Virginie* est bien installée au poste depuis plus de 1000 épisodes et seule *La Poule aux œufs d'or* de TVA l'ébranle encore.

## CONSEILS D'ADMINISTRATION

LA PRESSE AFFAIRES.com

# éducation 2005

REPORTAGE PUBLICITAIRE

Un cahier spécial à ne pas manquer

LE MERCREDI 5 JANVIER 2005 LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

# Les disparus de 2004



**CLAUDE GINGRAS**  
**MUSIQUE**

En musique, l'année qui vient de se terminer nous laisse, comme les précédentes, un impressionnant bilan de disparus. Les chanteurs détiennent le monopole de la nécrologie de 2004, avec quelque 20 noms dont trois très célèbres : la cantatrice italienne Renata Tebaldi, 82 ans, le baryton bulgare Nikolaï Ghiaurov, 74, et le baryton français Gérard Souzay, 85. On ne trouve qu'un nom aussi marquant dans les autres sphères de la vie musicale : le chef allemand Carlos Kleiber, mort à 74 ans.

Pour revenir aux voix, on note que les sopranos dominent la liste, avec sept noms s'ajoutant à celui de Tebaldi : la Néerlandaise Erna Spoorenberg, la Sud-Africaine Marita Napier, la Tchèque Eva Likova, la Hongroise Esther Réthy, la Britannique Adele Leigh, la Japonaise Yoko Watanabe et la Turque Semina Berksoy. Rappelons également la disparition des mezzos Bianca Berini et Jocelyne Taillon, des barytons Robert Merrill, Pavel Lisitsian et Arthur Thompson, des basses William Wildermann, Gérard Serkoyan et Gabor Andray.

Chez les chefs, la renommée de Carlos Kleiber ne doit pas faire oublier l'important d'autres disparus comme Heinz Wallberg, Hans Vonk et Argeo Quadri.

Chez les instrumentistes, la liste se ramène à 10 noms : le pianiste Claude Helffer, les violonis-

tes Erick Friedman et Iona Brown, les violoncellistes Boris Pergamenchikov et Edmund Kurtz, l'organiste Jean Boyer, les clarinettes Artie Shaw (jazzman également associé au classique) et Bernard Yannotta, le luthiste Joseph Iadone et la dernière survivante de la dynastie Goossens, Sidonie Goossens, harpiste, morte à 105 ans.

Chez les compositeurs disparus : Marius Constant, Claude Ballif, Francis Bayer et Jean-Louis Florentz. On y ajoutera les compositeurs de musique de film Elmer Bernstein et Jerry Goldsmith.

Dans d'autres sphères de l'activité musicale : les musicologues Denis Stevens et Eric Sams, les producteurs de disques Erik Smith et Ward Botsford, le chorégraphe d'opéra Zachary Solov, le luthier Jacques Francais, le critique William Zakariassen.

Deux décès à signaler au Canada : le pittoresque animateur de festivals Nicholas Goldschmidt et le violoniste et pédagogue Lorrain Fenyves. Mais davantage au Québec : le compositeur Roger Matton, les animateurs d'opéra Roger Gosselin et Yvonne Goudreau, le grégorianiste Clément Morin, le ténor Pierre Duval, le pédagogue du violon Rolland Brunelle et le Dr Cecil Gendreau, silhouette unique chez nos mélomanes.

## Le « Met »-radio

Samedi, 13 h 30, à Radio-Canada, en direct du Metropolitan : *Otello*, de Verdi, avec Ben Heppner, Barbara Frittoli et Carlo Guelfi. Dir. James Levine. À l'unique entracte, sur CBC en provenance de New York : jeu-questionnaire avec, parmi les participants, Richard Turp.



La cantatrice italienne Renata Tebaldi.

PHOTO LUCA BRUNO, AP

## Polémique autour de la visite en Israël d'un écrivain égyptien

AGENCE FRANCE PRESSE

LE CAIRE – La visite en Israël d'un écrivain égyptien a relancé la polémique entre partisans et adversaires de la « normalisation » entre l'Égypte et l'État hébreu, liés par un traité de paix signé en 1979.

Le dramaturge Ali Salem a participé la semaine dernière, en Israël, à une conférence sur les technologies de l'information au Proche-Orient.

Sa visite intervient trois semaines après la signature d'un accord commercial entre Le Caire et Jérusalem, qui a été présenté par les responsables des deux pays comme une relance de la « normalisation » de leurs relations.

Proche de Naguib Mahfouz, le Prix Nobel égyptien de littérature, Ali Salem avait été exclu de l'Union des écrivains égyptiens en mai 2001 après une première visite en Israël.

« La position de l'Union n'a pas changé, nous sommes contre toute normalisation culturelle avec Israël. M. Salem ne représente que lui-même », a indiqué à l'AFP Farouk Khorchid, président de cette union, qui avait dénoncé les accords de paix de Camp David dès leur signature il y a 25 ans.

## Amine Mahdi, président de l'Association cairote pour la paix, a accusé les intellectuels égyptiens « d'être liés au régime dans leur façon de penser ».

Ali Salem « agit comme auxiliaire du Mossad (les services de renseignement israéliens) pour infiltrer le mouvement culturel en Égypte », déclare pour sa part à l'AFP le romancier Sonaallah Ibrahim.

Pour l'écrivain et romancier Gamal al-Ghitani, la visite d'Ali Salem en Israël « intervient à contre-courant, au moment où des écrivains européens, américains et africains se rendent dans les territoires occupés pour manifester leur solidarité avec les Palestiniens, victimes des boucheries israéliennes ».

M. Ghitani, également proche de Naguib Mahfouz, estime que M. Salem « n'est plus qu'un figurant sur la scène culturelle égyptienne ».

À l'opposé, Gamal Abdel Mawgoud, analyste du Centre d'études stratégiques d'Al-Ahram, estime qu'Ali Salem, qu'il a qualifié d'« écrivain important, qui a sa propre vision, n'a violé aucune loi ».

Pour M. Abdel Mawgoud, l'absence de relations culturelles entre l'Égypte et Israël a finalement « servi les extrémistes israéliens et légitimé des politiques extrêmes de la part d'Israël ».

« Aussi, est-il nécessaire de peser sur l'opinion publique israélienne dans le sens du changement. La visite de M. Salem va dans ce sens », a-t-il ajouté.

Amine Mahdi, président de l'Association cairote pour la paix, a accusé les intellectuels égyptiens « d'être à 90 % liés au régime dans leur façon de penser ». « Leurs attaques contre Ali Salem dénotent leurs préjugés officiels », a-t-il ajouté.

Vingt-cinq ans après la conclusion de la paix avec Israël, les différentes unions culturelles égyptiennes refusent toujours toute « normalisation culturelle » avec l'État hébreu et continuent de boycotter toute production culturelle venant de ce pays.



L'actrice Sandra Bullock.

PHOTO JEFF HAYNES, AFP

## FLASHES

### Sandra Bullock offre 1 million à la Croix-Rouge

L'actrice Sandra Bullock a offert un million de dollars à la Croix-Rouge américaine pour venir en aide aux victimes des raz-de-marée en Asie, a annoncé hier l'organisation. « Sandra Bullock a contacté la Croix Rouge la semaine dernière pour proposer cette somme, son deuxième million de dollars de dons » à l'organisation, selon un communiqué, qui précise que ces fonds serviront à l'assistance technique et financière. La vedette de *Speed* et de *L'Amour à tout prix* avait déjà offert un million de dollars après les attentats du 11 septembre 2001. « Sandra est un modèle de générosité personnelle », a déclaré Marsha Evans, la présidente de l'organisation.

### Tsunamis en Asie: concert-bénéfice

Une dizaine d'artistes monteront sur la scène du Lion d'or, ce soir, afin d'amasser des fonds pour les victimes des tsunamis meurtriers qui ont frappé le 26 décembre dernier. Yann Perreau, Lynda Thalie, Carlos Placeres, Bet.e, Bob Harrison, Stefie Shock et Karkwa figurent parmi ceux qui ont été annoncés. Les billets seront mis en vente au coût de 20 \$ ce soir au Lion d'or. Les organisateurs assurent que chaque dollar récolté à la porte sera versé à la Croix-Rouge canadienne. Le spectacle est programmé à 20 h et les spectateurs auront accès à la salle une heure avant.

### Symphonie portuaire signée Derome

C'est Jean Derome qui signera la 11<sup>e</sup> Symphonie portuaire de Pointe-à-Callière. L'oeuvre du compositeur de musique actuelle et cofondateur de l'étiquette Ambiance magnétiques sera interprétée les 20 et 27 février. Un prélude sera joué sur la place Royale vers 13 h 30 ces jours-là avant que les sirènes des bateaux hivernant au Vieux-Port de Montréal n'interprètent la symphonie de Jean Derome à 14 h.

### Décès de l'illustrateur Kelly Freas

Le dessinateur américain de science-fiction Kelly Freas est mort de vieillesse dimanche chez lui à Los Angeles, a déclaré son épouse Laura Brodian Freas hier à l'agence Associated Press. Il était âgé de 82 ans. « Il avait toujours voulu être illustrateur de science-fiction », a rappelé sa femme, pour qui « la vie avec un artiste (du magazine) *Mad* n'a jamais été ennuyeuse ». Il était né le 27 août 1922. En plus de 50 ans de carrière, Kelly Freas a illustré les couvertures des livres d'écrivains tels qu'Isaac Asimov, Robert Heinlein, Arthur C. Clarke, A.E. Van Vogt, Poul Anderson et Frederik Pohl. Il avait aussi dessiné la couverture de l'album de Queen intitulé *News of the World* en 1977 et un loup-garou pour le film *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban*.

**CONCOURS**

## Grâce à La Presse et Rogers Sans-fil,

soyez l'une des 20 personnes qui assisteront, avec un invité à la pièce *Des Hommes en habits* le mercredi 26 janvier à 20 h au Théâtre Jean-Duceppe. Le tirage d'un sans-fil X426 de Samsung avec six mois de service, d'une valeur totale de 1 800 \$, sera effectué lors d'un cocktail privé qui se tiendra à l'entracte.

**Des Hommes en habits**  
de Jason Milligan  
mise en scène de Denis Bernard

**LA PRESSE**  
cyberpresse.ca

**ROGERS**  
SANS-FIL

**Coupon de participation**

Nommez un(e) comédien(ne) de cette pièce .....

Nom.....Prénom.....âge.....

Adresse.....app.....

Ville.....C.P.....Tél. rés.(.....).....Tél. trav.(.....)

**DUCEPPE**  
www.duceppe.com

Pour être valide, le coupon doit être dûment rempli et reçu avant le 14 janvier 2005 (date du tirage) à 9 h 30 à :  
**Concours « Des Hommes en habits »**,  
C.P. 1029, succ. Desjardins, Montréal, Québec, H5B 1C2.  
Un coupon par enveloppe. Les fac-similés ne sont pas acceptés.  
Ce concours s'adresse aux résidents du Québec âgés de 18 ans et plus.  
Les règlements du concours sont disponibles à la Compagnie Jean Duceppe.  
La valeur totale approximative du prix est de 3 510 \$.

**JUSQU'AU 5 FÉVRIER, UN ÉPISODE HILARANT DE LA SÉRIE NOIRE, TOUT EN COULEURS • RÉSERVATIONS (514) 842-2112**

ARTS ET SPECTACLES

L'Autre Belle-Famille reste en tête du box-office nord-américain

ASSOCIATED PRESS

LOS ANGELES - Les spectateurs américains ont fêté la nouvelle année en famille, avec Robert De Niro, Ben Stiller, Dustin Hoffman et Barbra Streisand... L'Autre Belle-Famille est resté en tête du box-office nord-américain du week-end pour la deuxième semaine consécutive, avec 42,8 millions \$ US.

La suite de la comédie Mon beau-père et moi a déjà récolté 163 millions en 12 jours, selon les estimations des studios. Elle a inscrit des records de recettes pour la Saint-Sylvestre, avec 12,2 millions (battant les 8,5 millions de Seul au monde avec Tom Hanks en 2000) et le jour de l'An, avec 18 millions (contre 12,8 millions pour Le Seigneur des Anneaux : le Retour du roi l'an dernier).

Aucune sortie majeure n'était prévue pour cette fin d'année sur les écrans nord-américains et L'Autre Belle-Famille a écrasé

la concurrence, notamment Les Désastreuses Aventures des orphelins Baudelaire, deuxième avec 14,7 millions, et The Aviator, troisième avec 11,2 millions.

Enfin, Les Incroyables a passé samedi la barre des 250 millions : c'est la quatrième plus grosse recette de 2004, selon Disney.

Voici les recettes estimées de ce week-end de trois jours (vendredi à dimanche) dans les salles nord-américaines, selon la firme Exhibitor Relations Co. :

- 1. L'Autre Belle-Famille (Meet the Fockers), 42,8 millions \$ US
2. Les Désastreuses Aventures des orphelins Baudelaire, 14,7 millions
3. The Aviator, 11,2 millions
4. Fat Albert, 10,7 millions
5. Ocean's Twelve, 9,2 millions
6. National Treasure, 7 millions
7. Spanglish, 6,3 millions
8. Boréal express, 5,7 millions
9. Le Fantôme de l'Opéra, 4,8 millions
10. Darkness, 4,5 millions



PHOTO TRACY BENNETT, AP
Dustin Hoffman et Barbra Streisand interprètent les personnages de Bernie et Roz Focker dans L'Autre Belle-Famille.

SPECTACLES

CINÉMAS INDÉPENDANTS

- BIRTH
Cinéma du Parc (3) : 13h20.
CE QU'IL RESTE DE NOUS
Cinéma Beaubien : 16h30, 18h.
CLOSER
Cinéma du Parc (1) : 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20.
HISTOIRES BELGES
ONF : 19h.
KINSEY
Cinéma du Parc (2) : 14h30, 16h50, 19h10, 21h30.
LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES (UN) (A VERY LONG ENGAGEMENT)
Cinéma Beaubien : 12h30, 15h30, 18h30, 21h30.
Ex-Centris - salle Cassavetes : 14h, 16h30, 19h, 21h30.
MA VIE EN CINÉMASCOPE
Cinéma Beaubien : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.
MARIAGES !
Cinéma Beaubien : 12h15, 14h15, 19h30, 21h30.
OR (MON TRÉSOR)
Ex-Centris - salle Parallèle : 13h, 17h15, 19h15.
SEX IS COMEDY
Cinéma du Parc (3) : 17h30, 21h30.
SORAIDA, UNE FEMME DE PALESTINE
Ex-Centris - salle Parallèle : 15h, 21h10.
SPIKE & MIKE'S SICK & TWISTED FESTIVAL OF ANIMATION
Cinéma du Parc (3) : 19h30.
VIE EST UN MIRACLE (LA)
Ex-Centris - salle Fellini : 12h30, 15h20, 18h10, 21h05.
YOJIMBO
Cinéma du Parc (3) : 15h20.

VARIÉTÉS

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Broadway, comédie musicale. Du mar. au dim. : 21h.

ACTUEL
SI LA TENDANCE SE MAINTIENT...

Tous les jours dans LA PRESSE

Advertisement for Bobby Darin movie featuring Kevin Spacey, Kate Bosworth, John Goodman, and Bob Hobkins. Includes Golden Globe nomination and showtimes.

Faites parvenir votre coupon-réponse à : Concours Bobby Darin a/s Christal Films, case postale 817, succursale H, Montréal, Québec, H3G 2M8.

Form with fields for Nom, Adresse, Ville, Code postal, and Tél.

Large advertisement for IMAX Forces de la Nature featuring a destroyed city scene and promotional text.

VIVAFILM VOUS OFFRE LA MAGIE DU CINÉMA POUR LE TEMPS DES FÊTES!

Advertisement for the movie 'Ma Vie en CinémaScope' featuring Alys Robi and Denise Filiatrault.

Grid of cinema listings for various Montreal locations including Quartier Latin, Montclair, and others.

Advertisement for the movie 'Mariages!' featuring Mathilde Seigner and Jean Dujardin.

Advertisement for the movie 'Blade Trinity' featuring Wesley Snipes, Jessica Biel, and Ryan Reynolds.

Grid of cinema listings for various Montreal locations.

Advertisement for the movie 'La Noirceur' featuring a close-up of a face.

Grid of cinema listings for various Montreal locations.

Advertisement for the movie 'Les Choristes' featuring Gérard Jugnot and Christophe Barratier.

